



## LE MARBRE BLANC, LIEN PHYSIQUE ET SYMBOLIQUE DU MUSÉE D'HIER À AUJOURD'HUI

Malgré la richesse architecturale de notre complexe muséal – quatre pavillons d'époques différentes aux structures également très différentes – et à cause de ce qui semble un ensemble « hétéroclite », le souci architectural d'harmonisation du nouveau pavillon Claire et Marc Bourgie avec les autres bâtiments a été pour le bureau d'architectes Provencher Roy + Associés<sup>1</sup>, maître d'œuvre, une exigence de départ. Il fallait donner ici une lecture unificatrice à une diversité de propositions architecturales. Il fallait également que le pavillon d'art canadien se démarque de l'église et témoigne de son apport par une facture et un langage actuels.

Le marbre blanc utilisé pour les pavillons Michal et Renata Hornstein et Jean-Noël Desmarais est apparu comme un choix naturel pour l'enveloppe extérieure du nouveau pavillon Claire et Marc Bourgie, afin d'affirmer sa présence. Marbre et parois de verre clair pour la fenestration seraient en rupture avec l'église mais en communion avec les autres pavillons. Le marbre blanc maintiendrait un lien physique et symbolique avec ceux-ci. Visible

de la rue Sherbrooke à la jonction des édifices, le point de vue sud à partir de l'avenue du Musée permet la meilleure lecture de l'usage du marbre sur les trois bâtiments et représente un contexte unique à Montréal et au Québec où ce riche matériau est rarement utilisé.

Il convient de préciser que le marbre proviendra de la même carrière du Vermont d'où a été dégagé le marbre utilisé pour les pavillons Michal et Renata Hornstein (1912) et Jean-Noël Desmarais (1991). Cette carrière avait permis d'obtenir le fût des colonnes du pavillon de style Beaux-Arts d'un seul et même bloc. De la même façon, les architectes ont tenu à ce que les blocs de marbre choisis pour le nouveau projet témoignent de leur origine et de leur matérialité par une disposition qui donne à lire une tranche intègre et continue de la paroi de la carrière. Ainsi, les quatre façades de la construction nouvelle du pavillon d'art canadien et québécois historique seront constituées d'une enveloppe de quelque 1 500 plaques de marbre.

Issues d'une même paroi de la carrière, vingt-sept tranches successives de seize blocs contigus reproduiront sur les façades vingt-sept fois la même configuration de veinures, un appareillage unique en lien avec un contexte dont la morphogéologie marque le projet et ses solutions architecturales.

### JACQUES DES ROCHERS

<sup>1</sup> Claude Provencher, l'un des fondateurs du bureau, est lié au Musée par une longue complicité professionnelle, ayant collaboré depuis plus de vingt-cinq ans à la programmation et au développement architecturaux de l'institution. Ses réalisations à Montréal comprennent aussi le Centre de commerce mondial, le pavillon J.-A.-De Séve de l'UQAM, le Centre des collections muséales de Montréal et le pavillon J.-Armand-Bombardier de l'Université de Montréal.

Photos Bernard Fougères, Mathieu Geoffrion et Provencher Roy + Associés architectes